

Prix

- Avant le 15 octobre 2006, 5€ uniquement par virement au compte 001-1140609-62 en indiquant en communication le nom du participant + conférence Forget
- Le jour même, sur place: 10€

Inscription

Sophie Detry
Section de Prévention Générale
SAJ de Namur
Tél: 081/23 75 77
sophie.detry@cfwb.be

Lieu

F.U.N.D.P.
Faculté de Droit
Auditoire D2
5 Rempart de la Vierge
5000 Namur

Accès

- En venant de Bruxelles – Luxembourg
Autoroute E411 direction Namur
Sortie n°13 Namur Nord / Champion
Entrer dans Namur via Chaussée de Louvain
- En venant de Mons – Charleroi – Liège
Autoroute E42 direction Namur
Sortie Daussoulx: prendre autoroute E411 direction Namur
Sortie n°13 Namur Nord / Champion
Entrer dans Namur via Chaussée de Louvain

Une initiative de:

La Coordination de l'aide
aux victimes de maltraitance
Ministère de la Communauté française
Boulevard Léopold II, 44 – 1080 Bruxelles
Tél: 02/413 25 69 – Fax: 02/413 23 18
yapaka@yapaka.be

www.yapaka.be



et du

Service de l'Aide à la Jeunesse de Namur,
Section de Prévention Générale
Place Monseigneur Heylen, 4 – 5000 Namur
Tél: 081/23 75 75 – Fax: 081/22 72 16
saj.namur@cfwb.be



En collaboration avec
l'AMO Passages, Imagin'AMO, le Service
Droit des Jeunes de Namur et le service
d'éducateurs de rue «La Bécane».

LES VIOLENCES DES ADOLESCENTS SONT LES SYMPTÔMES DE LA LOGIQUE DU MONDE ACTUEL

Jean-Marie Forget

TEMPS D'ARRÊT CONFÉRENCES

Conférence

Mardi 24 octobre 2006
à 20h00

F.U.N.D.P.
Faculté de Droit
Auditoire D2
5 Rempart de la Vierge
5000 Namur

LES VIOLENCES DES ADOLESCENTS SONT LES SYMPTÔMES DE LA LOGIQUE DU MONDE ACTUEL

Les manifestations des adolescents mettent toujours mal à l'aise les adultes, même ceux qui cherchent à les comprendre. Elles témoignent des élans ou des désarrois de ces jeunes, de leurs difficultés à vivre et elles sont insupportables pour les adultes, qui vont chercher à les freiner, à les étouffer, même lorsqu'elles ne s'expriment qu'en chansons. On l'a vu récemment dans les condamnations tous azimuts des chansons «rap». La mise en mots de la violence était déjà une violence insupportable.

L'adolescence est un temps d'articulation ou d'affrontement avec la logique du monde adulte. La structure de leurs manifestations de souffrances nous renseigne sur les difficultés de parole des adolescents.

Pour se faire entendre, ils n'ont souvent comme autre recours que des mises en actes, lorsque le discours social est défaillant et vire même à la perversité. On l'a vu dans les «happy slapping», qui sont la reprise en écho de la «télé réalité».

Leur défaut de parole se révèle aussi dans des manifestations trop souvent méconnues, et qui précèdent les passages à l'acte à proprement parler. À défaut d'être entendue, leur parole est mise en scène en même temps que la portée symbolique de cette mise

en scène est récusée par l'adolescent. Ce sont des étapes précieuses à repérer, difficiles à aborder et dont sont témoins tous les acteurs de la vie sociale.

Ces difficultés à se faire entendre tiennent aussi parfois directement au discours ambiant pervers dans lequel se noient les adolescents. Ils n'ont alors d'autre solution que de se manifester dans des actes de transgressions, qui sont plus des appels à une instance symbolique qui fasse autorité, que de véritables délits.

Pour les adultes et les professionnels, la difficulté de compréhension de ces mises en acte tient à plusieurs facteurs :

- Ils sont eux-mêmes tributaires du discours social qui fait obstacle aux adolescents. Ils ont à tenter de se dégager de son emprise pour apprécier le plus justement possible la portée de ces actes, en fonction de la place qu'ils occupent, parents, responsables institutionnels, soignants, enseignants, etc... Ils ont de même à saisir la réponse à donner à ces appels à l'aide masqués, selon cette place et la confiance que peuvent leur accorder les adolescents.
- Les manifestations symptomatiques nouent en elles-mêmes :
 - la souffrance des adolescents à ne pouvoir se faire entendre dans leurs choix, dans leurs initiatives, dans leurs marques d'identité ;
 - leur malaise devant la logique des liens sociaux distordus auxquels ils se heurtent ;
 - et la déception, voire le désespoir, créée par

l'absence d'appui symbolique chez leurs interlocuteurs. Ces échecs réitérés les rendent très méfiants à l'égard de la fiabilité des adultes, qu'ils mettent rapidement à l'épreuve pour apprécier la consistance d'une parole qui tienne.

Si les adolescents sont en souffrance, ceux qu'ils sollicitent sont confrontés à témoigner de l'assise de leur propre identité, avec l'exigence de rester fidèles à leur place dans la fonction qu'ils occupent.

C'est pour chacun une remise sur le métier de sa propre subjectivité, et une exigence de travail sur la structure de ces manifestations symptomatiques, pour en apprécier la portée à sa juste valeur.

Jean-Marie Forget